

Les moines d'Oka entrent de nouveau dans l'histoire

Par GILLES BOILEAU

Arrivés dans la seigneurie du Lac-des-Deux-Montagnes en 1881, les cisterciens de l'abbaye de Notre-Dame-du-lac s'apprentent à quitter Oka. Nous l'avons appris dans un bref et émouvant communiqué, en date du 5 mai 2003. En lisant ces quelques lignes, c'est toute la «merveilleuse» histoire de la Trappe qui nous revient en mémoire. Intitulé simplement, presque prophétiquement «Un nouveau projet monastique», ce message annonce implicitement le début d'un temps nouveau, mais surtout la fin d'un des plus beaux chapitres de l'histoire du Québec.

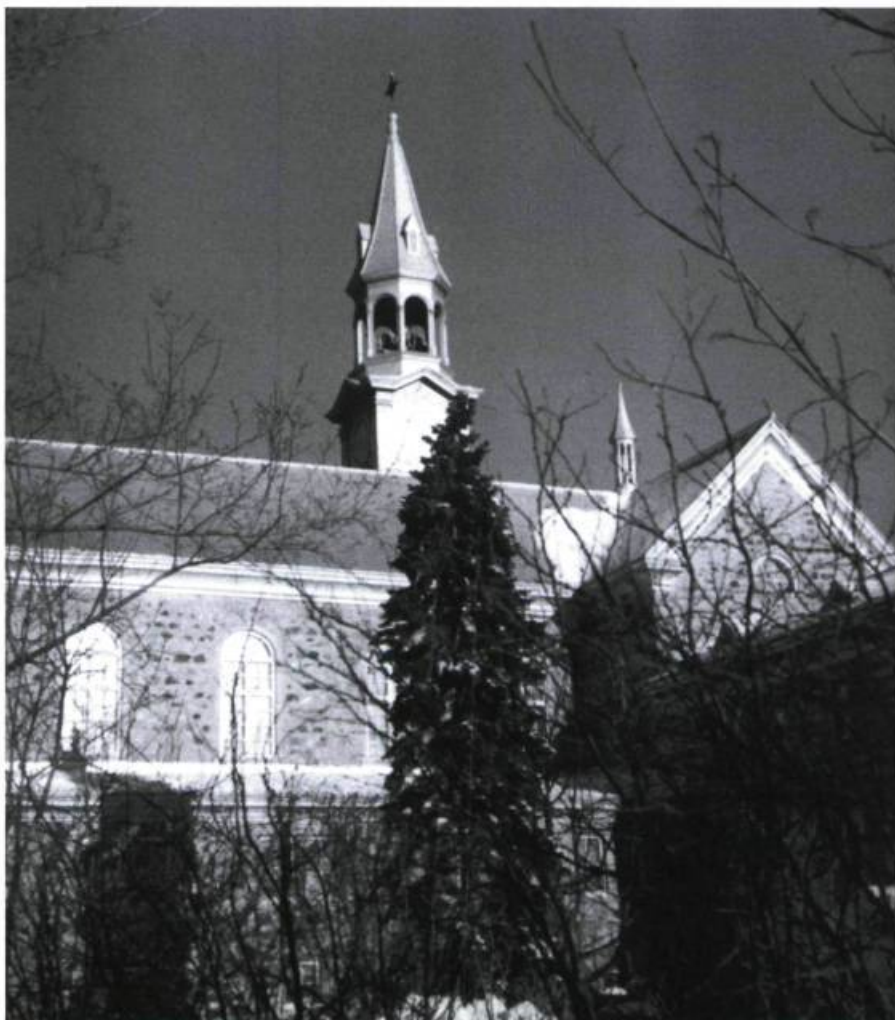
Ce ne sera jamais plus pareil. Il suffit de prendre connaissance du communiqué de la communauté pour nous en convaincre :

«Pour favoriser davantage la dimension contemplative de notre vie, notre communauté monastique a fait le choix de s'implanter dans un nouveau lieu. Cette décision a été mûrie dans un processus de réflexion et de discernement communautaires. Notre communauté compte actuellement 31 moines présents, dont la moitié ont plus de 70 ans, dans un monastère qui en a déjà abrité plus de 175; la structure matérielle devient ainsi de plus en plus lourde à porter et à gérer. D'autre part, l'urbanisation croissante de la région que nous habitons offre de moins en moins le cadre de silence et de solitude souhaités pour notre vie monastique.

«Nous avons donc fait le choix de nous établir dans un nouveau lieu – non encore déterminé – qui offrira un tel cadre, et dans des bâtiments mieux proportionnés à la taille de notre communauté. Nous voulons ainsi investir le meilleur de nous-mêmes et de notre énergie dans ce qui est au cœur de notre engagement chrétien et monastique, plutôt que de maintenir un patrimoine qui a sa beauté et sa valeur au plan historique.

«Ce n'est pas sans un pincement au cœur que nous faisons le choix de quitter le lieu de notre enracinement, après plus de 120 ans de présence à Oka. Évidemment, ce projet ne pourra se réaliser que par étapes, dans les mois et les années qui viennent. Tournés vers l'avenir et sa nouveauté, nous vivons ce moment important de notre histoire dans une attitude de foi et d'espérance.»

Il faut remonter aussi loin qu'en 1790 pour retrouver les premières tentatives d'établissement des Trappistes au Canada. En effet, c'est vers cette date que le maître des novices de l'abbaye de Rancé, en France, songea à envoyer quelques-uns de ses moines en terre canadienne. Mais plutôt que de venir jusque sur les bords du Saint-Laurent, c'est en Belgique que s'arrêtèrent les Trappistes destinés au Canada.



Au cœur du domaine : l'église abbatiale (Photo : Gilles Boileau)